

Qu'est-ce qu'un projet pédagogique ?

Qu'est-ce qu'un projet éducatif ?

Le projet social :

L'objectif est de faciliter la garde de l'enfant et rompre l'isolement des familles sur le territoire.

Le projet éducatif :

C'est le fil conducteur de l'équipe dans son travail auprès des enfants.

Il s'est construit autour de valeurs éducatives communes choisies par les professionnelles et en lien avec celles des parents, en fonction des besoins de l'enfant et capacités liées à son développement.

Il précise les priorités, les orientations et la philosophie de l'établissement sur lesquelles pourront s'appuyer les méthodes de travail, l'organisation des activités.

Le projet éducatif est un outil de communication à la fois externe et interne, il fait le lien entre les différentes instances. Il s'adresse aux parents, aux professionnelles, aux remplaçants et aux stagiaires, comme outil de référence.

La responsable de la structure multi-accueil est garante de l'évolution et de la mise en pratique du projet éducatif.

Le projet pédagogique

Il décrit les moyens qui permettent d'atteindre les grands principes posés par le projet éducatif par des activités concrètes et la mise à jour de pratiques et attitudes éducatives.

Chaque membre de l'équipe est porteur du projet au quotidien et a un rôle dans son élaboration. L'EJE est garante de l'évolution et de la mise en pratique du projet.

Les professionnelles le font évoluer en conduisant une réflexion éducative constante sur le sens des pratiques.

Tous les membres de l'équipe s'y réfèrent au quotidien.

Le projet pédagogique n'est pas un programme figé ; il est au contraire amené à être évalué dans le temps.

Le processus d'écriture du projet éducatif permet à l'équipe de réfléchir **aux valeurs fondamentales** qui répondront aux besoins de l'enfant en fonction de son évolution. Le projet permet de clarifier les rôles de chacun en favorisant une cohésion d'équipe par une démarche commune.

Les valeurs

Le lieu d'accueil constitue une expérience de vie très importante pour l'enfant. L'adhésion à une pédagogie se fait sur la base de certaines valeurs fondamentales.

Qu'est-ce qu'une valeur ?

1. Lister trois valeurs fondamentales de manière large et ce qu'elles représentent pour : l'enfant, la famille, l'équipe.

Les valeurs	L'enfant	La famille	L'équipe
Le respect	De sa personnalité, de son développement physique et psychologique	De son entité et de son évolution	Mutuel dans l'équipe
La communication	Favoriser la communication avec et entre les enfants	Etablir une relation de communication, d'échange pour favoriser son accueil et par conséquent celle de leur enfant	Communiquer pour améliorer et renforcer le fonctionnement de la sma
Le bien-être	Veiller à son épanouissement lié à cette notion de plaisir, de satisfaction	Répondre au mieux aux besoins de la famille	Répondre au mieux aux besoins de l'équipe

2. Trois valeurs sont retenues : les initiales notées sur le logo des fiches pédagogiques

Définition des trois valeurs :

Le respect : sentiment qui porte à traiter quelqu'un avec de grands égards. Respect auquel chacun a droit.

La communication : action, fait de communiquer, d'établir une relation avec autrui.

Le bien-être : fait d'être bien, satisfait dans ses besoins ou exempt de besoin, d'inquiétudes. Sentiment agréable qui en résulte. Etat de contentement que crée chez quelqu'un la satisfaction d'un besoin, d'un désir, d'un plaisir.

Pour mettre en place les valeurs éducatives fondamentales dans l'accueil de l'enfant, les professionnelles listent tous les besoins de l'enfant.

Introduction :

L'enfant apprend à se connaître en tant qu'individu à part entière et en tant qu'acteur social à travers le jeu, les apprentissages quotidiens et les moments qui échelonnent sa journée.

Il nous revient donc, à nous adultes, d'aménager un espace suffisamment riche, varié et souple autour de lui, pour qu'il puisse y pratiquer à son rythme ses propres jeux, ses propres expériences.

C'est pourquoi, nous avons réfléchi en équipe, aux outils que nous souhaitons proposer aux enfants afin qu'ils s'épanouissent, qu'ils s'approprient ce qui se développe en eux.

C'est en observant l'enfant, en étant à son écoute au quotidien qu'ont été mis en évidence les moyens qui lui permettent de poursuivre ses propres recherches, tant sur le plan de son identité, que sur celui de la sensorialité et du relationnel.

Tous ces éléments nous ont conduit à l'élaboration de fiches classées par thème.

Les besoins de l'enfant :

Sécurité physique : respirer, dormir, manger...

Sécurité psychologique : écoute, respect de sa personnalité, de son évolution...

Sécurité affective : maternage

Besoin de Jouer et vivre des expériences : C'est dans l'expérience que l'enfant explore, prend des initiatives et se construit une réserve solide qui lui permettra de mieux avancer dans ses apprentissages. Le jeu est source d'apprentissage riche pour l'enfant qui contribue au développement physique, cognitif, linguistique et socio-affectif.

Besoin de reconnaissance : de son entourage pour que l'enfant se perçoive de façon positive : un regard, des mots contribuent à produire de l'estime de soi. Viser des objectifs adaptés, offrir des activités, des apprentissages à la mesure de l'enfant et de son rythme, lui confier des tâches à sa portée...

Les erreurs permettent aussi d'évoluer (ne pas confondre ce qu'il est et ce qu'il fait), la reconnaissance du droit à l'erreur permet à l'enfant de s'assurer qu'il ne se vivra pas dans une forme d'échec personnel.

Besoin d'autonomie : l'enfant qui a une réserve suffisamment solide de succès peut devenir autonome dans certain apprentissage.

Besoin de socialisation : vivre des moments de jeux ou d'activité avec d'autres enfants et adultes que ceux de la cellule familiale.

Besoin d'espace, d'écoute, de respect, de reconnaissance...

Les jeux extérieurs

Besoins

Respirer l'air extérieur, voir la lumière du jour, sentir le vent, la douceur du soleil, toucher la neige, entendre et découvrir des sons différents, sont un ensemble d'éléments favorables à la santé physique et psychologique de l'enfant.

Objectifs à atteindre par rapport aux trois valeurs retenues:

- Plaisir d'aller dehors, bien-être de l'enfant
- Respect de ses besoins physique et psychologique
- L'exploration de l'environnement et les jeux extérieurs favorisent la communication

Les moyens

Horaire: de 9h30 à 10h30 et de 16h45 à 18h

Préparation:

L'habillage des enfants se fait de manière échelonnée : un premier groupe d'enfants est habillé par un adulte et lorsque celui-ci est à l'extérieur, un deuxième groupe se prépare et vient compléter le premier groupe pour un maximum de 8 enfants pour un adulte. Cette organisation permet d'éviter la cohue et le bruit dans le hall d'entrée et de privilégier un moment de préparation avec l'enfant. L'application de la crème solaire fournie par la structure multi-accueil durant les jours d'été se fait à l'extérieur. Le déshabillage des enfants se fait aussi de manière échelonnée, un premier groupe rentre dans les locaux avec un adulte alors que le deuxième reste jouer un moment avant de commencer à ranger les jeux.

Surveillance à l'extérieur : un adulte pour 8 enfants

Attitudes éducatives :

Reconnaissance de ses affaires (porte-manteau ou casier référencé par l'étiquette de l'enfant), accompagnement lors de l'habillage et le déshabillage.

Favoriser une sortie pour tous les enfants accueillis.

En complément des jeux proposés (ballons, vélos, cubes, dessin à la craie, quilles, jeux d'eau, toboggan, cabane, dînette, poupée à promener dans la poussette), initier l'enfant au fil des saisons aux éléments de la nature (insectes, fleurs, neige, vent, pluie...).

Les activités

Mise en place d'un atelier de jardinage (semer, arroser, planter, cueillir). L'observation, la responsabilisation et la patience sont les points forts de cette activité.

Le repas

Besoins

Le repas est tout au long de l'enfance, un phénomène social. Il doit représenter pour l'enfant une source de joie, d'autant plus qu'il se répète 4 fois par jour (2 fois en collectivité: repas et goûter) et qu'il est l'une des scènes les plus importantes de l'interaction adulte/enfant. Le temps des repas et des goûters sont des moments conviviaux et adaptés aux besoins de chaque enfant, c'est aussi l'occasion révéler pour l'enfant de s'éveiller au goût tout en favorisant l'acquisition de son autonomie.

Le repas n'est un plaisir que si les deux partenaires se sentent à l'aise et si l'enfant n'est pas considéré comme un simple réceptacle de l'aliment mais comme un sujet participant auquel on laisse la possibilité d'intervenir et prendre activement part à son alimentation.

Une compréhension, de l'écoute et de la disponibilité sont nécessaires pour procurer à l'enfant de la joie ou du **bien être** tout au long du repas. Les professionnelles offrent à l'enfant une relation de communication, empreinte de respect et d'empathie. Elles lui dispensent une relation sécurisante et stable dont l'enfant a besoin.

Les moyens

Attitude éducative

L'enfant n'est pas forcé à manger car les professionnelles respectent son goût, son appétit, son rythme. Par contre, l'adulte encourage l'enfant à goûter.

Du sens est donné à l'action, il s'agit de vérifier la saveur: "tu goûtes un petit peu et si tu n'aimes pas, tu n'es pas obligé de manger". Autour de cet apprentissage du "goûter", l'adulte fait appelle "au bon sens", à l'observation et à la bienveillance. Son discours est approprié: pas de réprimande. C'est un discours qui se veut rassurant, sécurisant et stable, pour garder une relation empreinte de respect et d'empathie. Par rapport à la consommation de l'eau: si l'enfant ne boit pas sur sa journée de collectivité, l'adulte reste vigilant, en informe l'équipe et les parents.

L'adulte accompagne l'enfant dans sa motricité autour du repas, le guide et l'encourage vers l'autonomie. L'adulte fait preuve d'un savoir être et agir en étroite adéquation avec ce que l'enfant vit et connaît.

L'adulte rend l'enfant acteur de son repas par une communication simple et adaptée (nommer les aliments) et par une incitation à faire : lavage des mains, mettre sur le plateau, se rapprocher de la table, utiliser les gants de toilettes en fin de repas.

Les règles de la collectivité sont appliquées pour que le repas se passe dans de bonnes conditions. Le principe de conduite est appliqué pour chaque enfant (ne pas se lever, ne pas crier, ne pas jeter...), le personnel éducatif veille ainsi à offrir à l'enfant une relation empreinte de respect. Si l'enfant n'est pas à l'écoute, celui-ci peut quitter la table un court instant. L'adulte préconise l'explication et reste dans une relation stable et sécurisante dont l'enfant a besoin pour construire ses repères et se socialiser.

Organisation matérielle

Le rythme n'est pas imposé pour les bébés et les plus petits : les repas et goûters sont donnés " à la demande" en suivant le rythme de chaque enfant. Les plus grands se retrouvent autour des tables à heure fixe: 11h pour le repas et 15h30 pour le goûter, 17h/17h10 pour un levé de sieste tardif. Le mobilier est adapté à la taille de l'enfant. Tous les enfants se mettent à table en même temps, ce qui crée une dynamique de groupe stimulante. Au préalable, un temps de chansons, comptines ou lecture d'histoires favorise un retour au calme et une prédisposition à manger.

Les professionnelles servent les enfants d'une table préalablement choisie et restent près d'eux tout au long du repas (utilisation des plateaux) en évitant de multiples déplacements susceptibles de créer une dynamique (agitation) dans le groupe: enfants qui se tournent ou se lèvent de table.

L'adulte est présent psychologiquement par le biais de l'observation et de l'écoute (peu de dialogue) mais également présent physiquement pour s'assurer du bon déroulement du repas dans une atmosphère sereine, calme et détendue. Trois adultes participent au repas et au goûter. Parfois il y a deux adultes qui encadrent les goûters car la troisième personne est occupée aux levés des siestes échelonnées. Dans ce cas un adulte s'occupe de deux tables : pour l'organisation le professionnel sait définir la priorité par rapport à l'enfant, renforcer la communication et s'adapter en faisant preuve de bon sens.

Les activités

Des activités autour de l'alimentation sont organisées comme : la semaine du goût, les chocolats de pâques, les gâteaux d'anniversaire, la chandeleur, la galette des rois, les rencontres intergénérationnelles, le pique-nique de l'été, les papillotes de Noël, goûter dans le jardin de la SMA.

Le sommeil

Besoins

Le sommeil est un facteur important du développement de l'enfant, c'est au cours du sommeil que l'hypophyse sécrète une hormone appelée hormone de croissance, qui comme son nom l'indique joue un rôle essentiel dans la croissance de l'enfant.

Pour le professionnel, les temps de sommeil sont à orchestrer dans un compromis entre les besoins de l'enfant, les exigences parentales, les contraintes des locaux et les aléas du collectif. L'adulte s'adapte, repère et organise le repos de l'enfant, qu'il émane d'un besoin de sommeil spontané ou d'un accompagnement d'une sieste collective.

Pour certains enfants, s'endormir est un moment de séparation et représente une source d'angoisse. Une attitude rassurante du professionnel aidera l'enfant à comprendre ce temps qui n'est autre qu'une nouvelle séparation, essentielle pour lui.

Pour le bébé, les temps de sommeil se répètent plusieurs fois dans la journée. L'adulte est attentif aux signes de fatigue et répond individuellement à son besoin de repos. Progressivement, le sommeil se structure et le temps de repos s'organise en début d'après-midi. Le respect du temps de sommeil de l'enfant est important car pour citer le Professeur Hubert Montagner "un enfant qui dort bien et suffisamment longtemps est plus qu'un autre, en position de réaliser ses compétences et d'assurer ses constructions".

Les moyens

Avant la sieste, l'enfant vient de terminer son repas, s'enchaîne alors un temps dit de « flottement » où l'enfant va jouer librement. Ce moment est nécessaire pour anticiper celui du repos. Le professionnel verbalise cet instant par la phrase suivante : « tu joues et ensuite je t'appellerai pour te préparer à la sieste ». Dans la salle de change, le professionnel accompagne et verbalise les rituels qui annoncent le coucher. Le déshabillage et le passage aux toilettes sont des actions que l'enfant peut entreprendre seul ou accompagné selon les besoins et le stade d'évolution propre à chacun. Pour des mesures d'hygiène les doudous et sucettes sont rangés le temps de se préparer, et retrouvés lorsque le groupe d'enfants est prêt à se rendre dans la chambre.

Durant l'endormissement, la présence de l'adulte est nécessaire en cas de besoin. L'adulte veille à ce que le sommeil de chacun soit respecté (utilisation du baby phone). Lorsque les compétences de l'enfant dans l'acquisition de la propreté sont en cours d'apprentissage, celui-ci peut appeler doucement afin que l'adulte l'entende puis l'accompagne.

Les levés se font de manière échelonnée car les temps de sieste sont différents d'un enfant à l'autre. Le besoin de sommeil de l'enfant est respecté mais au-delà de 4h de sieste, l'enfant est réveillé en douceur. Le professionnel verbalise les prochains temps de l'enfant : jeux, goûter, départ de l'enfant...afin de le rassurer et de situer le moment de la journée. Les doudous et sucettes sont rangés selon le besoin de l'enfant.

Lorsqu'un enfant manifeste de l'angoisse autour de la sieste, la présence de l'adulte devient nécessaire. L'endormissement dans une poussette permet à l'adulte d'être visible et de rassurer l'enfant. Cette solution est également envisagée lorsqu'il n'y a plus de place dans les 3 chambres et qu'il est nécessaire pour l'enfant de se reposer.

Les activités

Lecture d'histoire autour de la sieste, du sommeil.

L'accueil

Besoins

Accueillir un enfant, c'est aussi accueillir sa famille. Ensemble ils ont besoin de se sentir en confiance et d'être reconnus pour apprendre à se séparer.

Les moyens

Dans un espace organisé, parents et enfants apprennent au fil des jours à se séparer pour mieux se retrouver. L'espace accueil est organisé autour de repères et de rituels que l'enfant découvre puis s'approprie :

- L'enfant participe à l'organisation de son espace conçu pour ses affaires. Il positionne son étiquette sur un casier ou porte-manteau à chaque arrivée et départ de la structure d'accueil. Ce rituel va lui permettre d'anticiper la séparation.
- les photos du personnel sont affichées sur un panneau prévu à cet effet, l'enfant et sa famille peuvent nommer et visualiser ensemble, chaque membre de l'équipe. L'enfant qui fréquente la structure tous les jours de la semaine aura vu la totalité du personnel. La photo d'une remplaçante ou d'une stagiaire sont également rajoutées.

Ces repères se veulent rassurants car pour l'enfant ils font partis des moments de séparation et de retrouvailles.

Au moment des accueils parents et professionnelles vont communiquer, échanger des informations afin d'assurer la continuité de la journée de l'enfant accueilli. Ces transmissions sont indispensables aussi bien à l'arrivée qu'au départ de l'enfant. Il est donc important de prévoir un temps pour favoriser cette communication où se joue une relation individualisée. Rassurante et sécurisante, elle permet à chacun de se sentir reconnu et en confiance. Ce temps permet également de se rendre disponible en toute objectivité pour une meilleure écoute et un respect mutuel. Progressivement s'installe une stabilité relationnelle, entre parent et professionnelle, qui permettra à l'enfant de s'autoriser à se séparer. Lors des accueils d'arrivées ou de départs de l'enfant, une professionnelle reçoit les familles et une autre s'occupe du groupe d'enfant. Ce sont des moments riches d'émotions où l'enfant a besoin de réconfort, de maternage, d'écoute et d'empathie. La présence de l'objet transitionnel est indispensable ainsi qu'une sécurité affective qui se traduit par un accompagnement physique et psychologique de la professionnelle présente.

L'adaptation

Besoins

La séparation fait partie des étapes d'évolution de l'enfant. Pour appréhender l'inconnu, l'enfant a besoin d'une relation individualisée et privilégiée, de repères dans le temps et dans l'espace, d'un accompagnement rassurant et sécurisant.

L'adaptation est une étape qui répond à ses besoins. Elle permet à l'enfant de surmonter la séparation d'avec son milieu familial et aux parents d'investir les lieux où leur enfant va vivre une partie de la journée.

Moyens

La période d'adaptation s'organise avant l'admission et se planifie sur une quinzaine de jours au rythme suivant :

La première demi-heure, les parents sont présents. Ils découvrent en même temps que leur enfant un nouvel environnement qui se veut rassurant. C'est aussi le moment de faire connaissance et ainsi créer progressivement une relation de confiance. Une communication autour de l'enfant permet de connaître les habitudes de vie, telles que l'alimentation, le sommeil, les jeux,... Ces informations sont notées sur une feuille de suivi qui permettront de guider le professionnel pour répondre aux besoins spécifiques de l'enfant.

La demi-heure suivante, l'enfant est accueilli sans ses parents. Le professionnel accompagne l'enfant vers le groupe afin de lui donner une place parmi les autres, sa reconnaissance lui donnera la possibilité d'investir les lieux, les jeux. L'adulte de référence observe l'enfant durant ce temps d'accueil et note son évolution sur le classeur d'accueil.

Ensuite l'enfant est accueilli 1h, puis 2h, une demi-journée avec la prise du repas, une journée courte (9h30/15h15) et une journée (7h30/18h).

Une observation continue du personnel à l'égard de l'enfant en adaptation permettra d'évaluer les temps d'accueil de celui-ci. Si le besoin s'en fait ressentir, le personnel propose aux parents d'écourter l'accueil, pour permettre à l'enfant de mieux assimiler la séparation et par conséquent, d'évoluer plus sereinement dans la collectivité.

Durant l'adaptation, l'objet transitionnel (le doudou) est indispensable car il fait le lien entre la maison et le lieu d'accueil, entre le connu et l'inconnu. Les professionnelles de la structure seront vigilantes à sa présence et lui attribueront de l'importance car il répond dans un premier temps aux besoins de réconfort de l'enfant.

Les soins d'hygiène

Besoins

Les soins donnés à l'enfant lui procurent bien-être et santé. Ils participent à la relation entre l'enfant et l'adulte. Ce sont des moments d'échanges individualisés et privilégiés qui permettent à l'enfant de découvrir son corps.

Moyens

Les soins d'hygiène sont des soins corporels tels que : le change de la couche, le lavage des mains, du visage et du nez, le brossage des cheveux, le soin lié aux « bobos », le change des vêtements souillés... Toute au long de la journée, ces actions sont réalisées de manière rythmée et chaque fois que cela est nécessaire. Pour le change : 10h30/12h/levé de sieste/16h. L'adulte explique chaque soin et fait participer l'enfant au fur et à mesure qu'il grandit. Il prend part au soin de son corps ce qui le valorise et renforce son estime de lui.

Vers 18 mois/2ans, l'enfant acquiert une certaine maturité :

- physiologique qui se manifeste par la maîtrise des sphincters
- psychologique : l'enfant est prêt, il manifeste le désir d'être autonome

Il commence l'apprentissage avec ses parents à son domicile. Puis en collectivité, le professionnel proposera alors à l'enfant d'aller aux toilettes ou sur le pot.

L'apprentissage de la propreté est le projet de l'enfant et non celui de l'adulte. C'est un moment délicat sans réprimande ni contrainte où l'enfant va progressivement se séparer de sa couche. Cet apprentissage nécessite de l'écoute et un dialogue avec les parents sur les pratiques qui sont mises en place.

L'enfant est dans un âge où il aime imiter les autres et négocier pour affirmer sa personnalité aussi ce moment d'apprentissage est à appréhender avec souplesse et discernement.

Son évolution peut être différente selon où il se trouve : chez lui ou en collectivité. L'enfant est autonome chez lui mais son apprentissage reste encore fragile dans un autre milieu. Par conséquent, l'adulte lui fera confiance ainsi qu'au temps qu'il se donne dans sa progression vers l'autonomie. En revanche, si l'enfant vit de multiples « accidents », liés à son apprentissage, un maximum de trois dans une journée, la couche sera remise pour son confort personnel et en prévention d'un mal être qu'il peut ressentir. Pour la sieste, le professionnel privilégie de sommeil de l'enfant, une couche est préconisée lorsque l'acquisition de la propreté est en cours d'apprentissage.

L'accueil de l'enfant différent

Besoins

L'accueil de l'enfant différent est dans le fond, identique à celui de tout enfant. Cependant, il garde une spécificité liée à une situation et une histoire particulière. Les déficits corporels et ou mentaux, les fragilités psychologiques créent une dépendance et une vulnérabilité psychique.

Il faut que les adultes tâtonnent, observent, inventent pour chercher des ouvertures relationnelles avec l'enfant et trouver les modalités qui lui permettront de se mouvoir et jouer librement.

Moyens

L'accueil de l'enfant différent en collectivité se fait après avoir mis en place un lien de confiance avec la famille et s'être concerté en équipe sur la possibilité ou non d'accueillir l'enfant. Une connaissance du déficit par l'équipe encadrant est nécessaire, pour que l'enfant soit bien accueilli et compris, dans l'évolution de ses apprentissages et de son identité au sein d'une collectivité.

Pour accueillir l'enfant dans les meilleures conditions, une personne de référence est nécessaire. Cette personne sera disponible, pour l'accueil de l'enfant et sa prise en charge durant la journée, afin d'établir une relation privilégiée. Ce lien de référence n'exclue pas l'accompagnement de l'enfant par d'autres membres de l'équipe. La mise en place d'une régularité relationnelle permettra à l'enfant de mieux accepter la séparation et par conséquent son intégration au sein du groupe. Chaque étape d'évolution et de progrès est importante pour l'enfant et sa famille.

La prise en charge de l'enfant en collectivité devra être pensée, réfléchie, renforcée et complémentaire aux autres lieux d'accueil. Les difficultés rencontrées sont à considérer en équipe, avec le soutien et l'accompagnement des différents services de prise en charge, ainsi que la collaboration des parents.

Un accord et un projet d'équipe sont indispensables pour favoriser un accueil harmonieux. Les liens avec les structures de prévention et de soins : PMI, CAMSP, CMP, apportent une cohésion à travers une complémentarité d'approche et de points de vue. Une formation peut donner des points d'appui aux professionnels en soutenant leurs capacités d'empathie et d'observation.

Vivre des temps, hors de la famille, pour l'enfant différent est important. Ceci ouvre un espace, un temps de nouvelles expériences relationnelles, d'exploration, de jeu, où le but recherché est le bien être, le plaisir à découvrir, à jouer et être avec d'autres. Pour tendre vers une intégration réussie, la référente de l'enfant (en plus dans l'effectif d'adultes encadrant) fera preuve :

d'adaptation, d'empathie, d'observation, de souplesse, d'investissement, de motivation, de remise en question et de patience. La référente devra également accepter le rythme de développement de l'enfant, ne pas avoir d'exigence prématurée et ainsi lui permettre d'être sujet de sa propre construction.

Un bilan sur la progression de l'enfant est envisagé pour parler des difficultés rencontrées, des émotions vécues pour le parent, l'enfant, la référente et l'équipe.

Le partage des informations est important, ainsi que l'évaluation des objectifs à atteindre ou pas ...

L'objet transitionnel

Besoins

L'objet transitionnel est un objet privilégié, choisi par l'enfant ou l'adulte. C'est un objet généralement doux au toucher. L'objet transitionnel remplit une fonction essentielle, celle de défense contre l'angoisse. L'objet transitionnel est un doudou, une sucette...il rassure l'enfant, le réconforte. Il est unique pour l'enfant, c'est pour lui la transition entre le connu et l'inconnu.

Moyens

Pour la vie en collectivité, l'objet transitionnel est conseillé car il facilite la séparation et donne un repère à l'enfant tout au long de la journée. Comme il fait le lien entre la maison et le lieu d'accueil, il est pris en considération et les professionnelles lui attribuent une place réelle.

Au cours de la journée, la vie en collectivité rythme la présence ou non de l'objet transitionnel. Un échange avec les parents permet de connaître la place de l'objet transitionnel auprès de l'enfant par rapport aux habitudes et aux rituels instaurés à la maison. Le personnel en tient compte mais restera à l'écoute de l'enfant si celui-ci manifeste une angoisse, un besoin.

Lors des accueils : L'objet transitionnel est présent car il facilite la séparation avec les parents et est en accès libre pour l'enfant dans la salle de jeux.

Mais lorsque le parent souhaite que l'objet transitionnel reste dans le sac car son enfant est habitué à l'avoir pour la sieste uniquement (ou bien présence du doudou mais pas de la sucette) les professionnelles seront à son écoute. Seulement si l'enfant manifeste un réel besoin, l'adulte restera attentif à sa demande. L'enfant grandit et évolue, la séparation avec son doudou se fait plus ou moins facilement et à des temps différents.

Au cours de la journée, la vie en collectivité rythme la présence ou non de l'objet transitionnel :

Lorsque des activités sont proposées à l'enfant (peinture, jeux pédagogiques, jeux extérieurs...) le doudou est rangé. La professionnelle verbalise la séparation « tu retrouveras doudou après ».

Lors des temps de changes : le doudou n'accompagne pas l'enfant sauf si le besoin est réel et c'est souvent le cas pour les enfants qui fréquentent depuis peu de temps la collectivité. Durant le temps du change ou du passage aux sanitaires, le doudou est posé en hauteur.

Lors des repas et goûter : le doudou est rangé.

Après la sieste : l'adulte propose à l'enfant que le doudou soit rangé dans son sac, il participe ainsi à son détachement.

L'objet transitionnel en dehors de ces temps est en accès libre rangé ou non dans la maison à doudou.

Les temps de transition

Besoins

Les temps de transition peuvent être définis comme un passage d'une activité à une autre, d'un temps à un autre. Ce sont des temps informels entre un repas, un change, une activité par exemple. Une transition apparaît lors d'un changement et par conséquent peut être une source d'angoisse pour l'enfant. Plus ces temps de transitions sont ritualisés, verbaliser, maîtrisés et relayés par l'adulte, mieux l'enfant sera dans la capacité de comprendre sa journée.

Moyens :

Ces temps sont nombreux et se déclinent tout au long de la journée. Ils s'expriment par l'enfant « qui bouge » surtout lors des changements d'occupations ou de lieux. Ces transitions sont de « mini-cassures » que le professionnel doit repérer pour mieux accompagner.

Nous pouvons décliner deux temps différents de transition, en fonction des besoins de l'enfant et du moment de la journée : **Un temps de transition ritualisé** nécessitant un encadrement pour un retour au calme et **un temps de transition dit « de flottement »** laissant à l'enfant la possibilité de mouvement, de jeux libres.

Transitions ritualisées: l'objectif de la mise en place de ces temps est principalement celui du retour au calme. Dans une journée ces transitions ritualisées ont lieu avant une activité dirigée, avant le repas et le goûter. Ce sont des moments de courtes durées où l'adulte rassemble le groupe d'enfants pour chanter, raconter une histoire. Ce sont des intermédiaires régulateurs qui ponctuent la journée, maintiennent l'harmonie dans l'enchaînement des actions et limitent l'excitation du groupe.

Moments de flottement : Ce sont des temps de mouvement et de relâchement que le professionnel comprend et autorise car l'enfant a besoin de jouer librement ou de se reposer avec son doudou, d'observer, de rêver. Ces temps sont essentiels car ils permettent à l'enfant de se construire, de se ressourcer. Laisser place à une libre action nécessite néanmoins la présence sécurisante de l'adulte mais également de la disponibilité, de l'adaptation et une proposition de jeux spontanés. Ces temps se déclinent pendant l'accueil du matin, du midi et du soir, après le repas et le goûter, au levé de sieste.

L'estime de soi

Besoins

L'enfant ne naît pas avec « une estime de soi » bonne ou mauvaise, il se forme une image de lui-même basée en grande partie sur la façon dont il est traité par les personnes significatives pour lui : les parents, la famille, l'entourage social et éducatif. L'enfant apprend à se connaître d'abord à travers le regard qu'on lui porte. Inconsciente chez le tout petit cette notion de l'estime de soi s'opère dès l'enfance et s'affine en grandissant.

Moyens

Dans l'accueil du jeune enfant en collectivité, quatre composantes sont incontournables pour contribuer à l'épanouissement de l'enfant et par conséquent à une image positive de lui-même : le sentiment de sécurité, le sentiment d'identité, le sentiment d'appartenance et le sentiment de compétence.

Le sentiment de sécurité : cette composante est essentielle, elle permet à l'enfant de créer du lien d'attachement sécurisant avec l'adulte et par conséquent d'avoir la possibilité et l'envie d'explorer. Le sentiment de sécurité doit donc s'opérer tout au long de la journée : l'adulte veille à avoir une **attitude chaleureuse, rassurante et d'ouverture, il se met à la hauteur de l'enfant et reste à l'écoute des besoins**. Des règles de vie claires, simples, logiques et constantes contribuent également à renforcer le sentiment de sécurité chez l'enfant.

Le sentiment d'identité : en grandissant l'enfant découvre qu'il a des capacités et des limites. Lors de son exploration, il essaie de dépasser ses limites seulement parfois cela fonctionne et d'autres fois cela ne fonctionne pas comme il le souhaite. **Les encouragements** de l'entourage qui se veulent **simples, mesurés et discrets** lui permettront alors de mieux vivre ces échecs ou réussites. Dans ce processus, l'enfant peut alors se construire une identité positive. Malgré des difficultés rencontrées, l'enfant a confiance et il sait qu'il est apprécié malgré tout.

En collectivité, l'adulte s'adapte au tempérament et au rythme d'apprentissage de l'enfant. Si celui-ci a de la réserve et est prudent dans son exploration, il aura par conséquent besoin de plus **d'encouragements** et de **sollicitations**. Au contraire, si l'enfant est « fonceur » et s'initie à tout, celui-ci aura besoin de surveillance et **d'encadrement sécuritaire**. Dans les deux cas, l'adulte se positionne positivement auprès de l'enfant.

Le sentiment d'appartenance : En collectivité, l'enfant apprend à vivre en groupe. Son sentiment d'appartenance à un groupe s'acquiert progressivement. Cet apprentissage se base sur les **encouragements** de l'adulte, **l'entraide, le respect, la coopération** et la résolution des conflits par la **conciliation**. Cet apprentissage est essentiel pour que l'enfant ait ce sentiment d'appartenance.

Le sentiment de compétence : En petite enfance ce sentiment n'est pas perceptible. Cette composante est visible plus tard lorsque l'enfant est plus grand. En collectivité pour favoriser ce sentiment de compétence, l'adulte encadrant propose « des défis » **adaptés aux capacités** de l'enfant. L'adulte qui accompagne l'enfant dans ses découvertes rendra **l'environnement attrayant et stimulant** en mettant des objets à sa portée et adaptés à ses capacités.